



Déclaration d'amour à la peinture

Pascal Bonafoux

PARUTION LE 21 OCTOBRE 2022

Qupé éditions, 2022

Littérature, beau-livre

50 reproductions couleur d'œuvres

Format : 15 x 21 x 1,5 cm - 144 pages

Prix éditeur : 20,00 €

Collection : 15 x 21

ISBN 978-2-4902-4516-1

<https://www.qupe.eu/livres/>

[declaration-damour-a-la-peinture](https://www.qupe.eu/livres/declaration-damour-a-la-peinture)

Ce livre est écrit dans la forme d'une longue lettre destinée à ***, qui redoutait d'être aveugle par laquelle l'auteur rapporte comment il a appris à regarder la peinture, et à l'aimer.

Et si ce *** c'était (aussi) vous ? Pascal Bonafoux raconte comment, à vingt ans, le peintre surréaliste André Masson lui a ouvert les yeux. Et invite, sans vous assommer d'érudition, à regarder, à découvrir les charmes et les mystères de la peinture.

Avec les œuvres de :

Artemisia Gentileschi	Piero della Francesca	Masaccio	Jacques-Louis David
Vassily Kandinsky	Georges de La Tour	René Magritte	Francisco Goya
Filippino Lippi	Pablo Picasso	Carel Fabritius	Eugène Delacroix
Nicolas Poussin	Titien	Edward Hopper	Marcel Duchamp
Claude Monet	Pieter Bruegel l'Ancien	Vilhelm Hammershoi	Pierre-Auguste Renoir
Gustave Courbet	Caravage	Jacques-Louis David	Johannes Vermeer
Johannes Vermeer	Pinturicchio	Paolo Uccello	Édouard Manet
	Diego Vélasquez	Hans Holbein le Jeune	Vincent Van Gogh
	Salvatore Rosa	Le Pérugin	Rembrandt
	Paolo Veronese	Luis de Vargas	Guido Reni

Allez à l'Orangerie ! Allez voir Monet ! Allez voir ces salles où l'on ne sait si la peinture y finit ou si elle y commence.

André Masson

Déclaration d'amour à la peinture

une évidence. Or une évidence ne s'explique pas. Un constat suffit. Ce qui m'a tenu lieu d'excuse pour ne pas m'expliquer.

Il serait plus juste de reconnaître que cette question me prenait au dépourvu. Dire la fascination que j'éprouve m'imposait une manière d'examen de conscience dont je pressentais qu'il serait difficile. Et sans doute n'étais-je pas prêt. Je me suis défilé devant ce qu'aujourd'hui je crois pouvoir faire enfin. Pourquoi maintenant ?

C'est la remarque que, il y a quelques mois, vous avez faite au musée Marmottan-Monet où nous nous sommes retrouvés par hasard. Nous nous sommes arrêtés devant la plus célèbre toile de ses collections, *Impression, soleil levant* de Claude Monet. Vous m'avez demandé de vous rappeler le commentaire du critique Louis Leroy qui la découvrit boulevard des Capucines en 1874. Il écrivit dans le *Charivari* du 25 avril qu'il était accompagné lors de sa visite d'un peintre, un certain M. Joseph Vincent « paysagiste, élève de Berrin, médaillé et décoré sous plusieurs gouvernements ». Autrement dit, pour avoir été distingué par la Monarchie de Juillet, la République – deuxième du genre – et peut-être le Second Empire, il était en matière de peinture une caution incontestable. Je vous citais de mémoire son étonnement devant le numéro 98. La réponse de ce Joseph Vincent, auquel Leroy vient de donner le titre du tableau, est celle-ci : « *Impression*, j'en étais sûr. Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans... Et quelle liberté, quelle aisance dans la facture ! Le papier peint à l'état embryonnaire est encore plus fait que cette marine-là ! »

6



qui va devenir l'obsession de Paolo Uccello. Et c'est l'indéfinissable trouble que provoque une apparente immobilité boucaillée par la perspective qui fascine. Quant à la bataille... engagée pourquoï... gagnée par qui... on s'en contrefiche. D'où je conclus qu'un sujet peut disparaître, s'effacer sans rien enlever à la puissance d'une peinture.

À la fin de sa vie, Renoir a confié à propos de ce qu'avait pu être l'impressionnisme : « ... ce qui me semble le plus important dans notre mouvement, c'est que nous avons libéré la peinture du sujet. »

Dans les mêmes années de la fin du XIX^e siècle aux débuts du XX^e, Maurice Denis assura à propos des grands peintres que « ce n'est point par le sujet

94

qu'ils émeuvent, mais par l'œuvre elle-même, telle qu'ils l'ont peinte ».

Écoutez ce qu'a pu dire Monet : « Je pourrais un rêve, je veux l'impossible. Les autres peintres peignent un pont, une maison, un bateau. Ils peignent le pont, la maison, le bateau et ils ont fini... Je veux peindre l'air dans lequel se trouve le pont, la maison, le bateau. La beauté de l'air où ils sont et ce n'est rien d'autre que l'impossible. » Et ce qu'a pu expliquer Braque : « Il est bien difficile de dissocier les choses d'un tableau. Il y a des gens qui disent : "Que représente votre tableau ? Il y a quoi ? Il y a une pomme, c'est entendu, il y a... je ne sais pas... Ah ! une assiette ; à côté..." Ces gens-là ont l'air d'ignorer totalement que ce qui est *entre* la pomme

95



Vous connaissez, ne serait-ce que pour en avoir vu la reproduction, le *Tres de mupo* de Goya qui est au Prado à Madrid. Dans la lumière de la lanterne posée sur le sol aux pieds du peloton d'exécution, un homme en chemise blanche. Et cet homme du peuple madrilène que l'on aura rafé dans la rue, va être fusillé. L'armée française, agressive la veille, n'a pas le temps de s'encombrer de procès. Regar-

104

dez ses bras écartés, levés, ses paumes ouvertes. Cette position ne vous rappelle-t-elle pas celle d'un homme cloué sur une croix avec, autour des reins, ce saint-pagne qu'est un périzonium ?

Dernier exemple. Vous le soupçonneriez probablement, rares ont été les femmes déportées sur les barricades dressées à Paris lors de la révolution de 1830. Ce qui n'a pas empêché Eugène Delacroix

105

info

<https://www.qupe.eu/livres/declaration-damour-a-la-peinture>

Si j'affirme sans hésiter que la peinture conduit au doute, c'est parce qu'elle est un mystère. J'insiste, un mystère, pas une énigme. Les énigmes, on en vient à bout. Ce qu'a prouvé Œdipe ...

COMMANDER LE LIVRE EN LIBRAIRIE



Distribution / Diffusion :

Amalia www.amalia-diffusion.com

11 rue des Frères d'Astier de la Vigerie
75013 Paris

Joëlle Pressnitzer 06 49 84 16 80

Julien Puojol 07.81.33.80.12

contact@amalia-diffusion.com

Pascal Bonafoux

Écrivain et historien de l'art

Commissaire de plusieurs expositions d'art moderne et contemporain à travers le monde, professeur émérite des universités, il est l'auteur de nombreux essais consacrés en particulier à l'autoportrait dans la peinture occidentale.

Il a, entre autres, organisé l'exposition « Moi, autoportraits du XX^e siècle » à Paris au musée du Luxembourg et à la Galerie des Offices à Florence.

Parus chez Qupé éditions :

Trajectoire incalculable, 2019

Carnets de Safet Zec, 2019

Guide anachronique de Venise, 2016

Safet Zec, monographie, 2011

Qupé
éditions

Qupé éditions
5, rue Alphonse Baudin
75011 Paris
www.qupe.eu